

L'OUVERTURE DES VACANCES.

UN AUTRE.

Après les ennuis de l'absence,
Au cœur plein d'amour filial,
Comme est douce la jouissance
Du retour au foyer natal !

UN AUTRE.

L'enfant, sous cet abri, jouit de mille charmes ;
Au sein d'une indicible paix,
A peine connaît-il l'amertume des larmes :
On le comble à l'envi des plus tendres bienfaits.
Pourquoi donc tant de joie et de transports bruyants
Quand sonne l'heure,
Qui le doit ramener à cette autre demeure,
Où coulèrent ses premiers ans.

UN AUTRE.

Ah ! c'est que rien n'égale la douceur
De l'affection maternelle !

UN AUTRE.

O doux présent des cieux qu'une mère !

UN AUTRE.

Près d'elle
L'enfant jouit d'un céleste bonheur.